



7

Le PHARE DE TRAMUNTANA

Nous arrivons en bateau jusqu'à la petite crique de Es Lledó depuis Sant Elm ou le Port d'Andratx. Notre parcours peut commencer au départ du centre d'interprétation. Nous nous dirigeons vers la première intersection, où nous choisissons l'option de droite qui traverse le Torrent de sa Cova par un petit pont et longe une ancienne porcherie ainsi que des terrasses agricoles.

Nous longeons ensuite une pineraie équipée de tables et de bancs. Peu après, nous avons la possibilité de tourner à droite pour emprunter un chemin conduisant à Na Miranda, une citerne qui constitue un magnifique balcon sur la côte d'Andratx.

Nous reprenons la route praticable en voiture et passons à côté d'Es Colomer, qui a la forme d'une tour crénelée. Puis, nous nous lançons dans une ascension courte qui nous permet de rejoindre la route du phare de Tramuntana, où nous continuerons à droite. De là, le chemin continue sans dénivelé, bordé de broussailles épaisses, avec Cala Regau et les sombres récifs d'Escull des Calafats à nos pieds.

Nous traversons la rangée de pierres qui représente le méridien de Paris et, plus loin, à proximité du

chemin, nous tombons sur un belvédère protégé par une rambarde en bois depuis lequel, au printemps comme en été, il est possible d'observer les mouvements des faucons d'Eleonora et des faucons pèlerins, des oiseaux très réputés parmi les fauconniers au Moyen Âge.

À la fin du circuit, nous arrivons à hauteur d'un petit virage sous lequel s'élève le phare de Tramuntana érigé entre 1907 et 1910 et qui accueille une exposition sur les phares de l'île, que nous pourrons visiter après avoir demandé la clé au centre d'interprétation. Es Freu, un détroit de sept cent mètres de large, nous sépare de Majorque. De l'autre côté, nous apercevons la tour de Cala en Basset et, au-dessus des falaises, les terrasses de culture de l'ancien monastère de la Trapa.

Pour rentrer, nous reprenons le chemin jusqu'au Collet de Tramuntana, où nous délaissions le sentier qui descend jusqu'à Na Miranda, par lequel nous sommes arrivés, et continuons par le chemin du phare de Tramuntana. Ce dernier dessine un virage à hauteur du Torrent de sa Cova, présente une bifurcation sur la droite en direction de la grotte Cova des Moro et rejoint enfin notre point de départ.



LA LIGNE D'ARAGO

Un méridien est une ligne imaginaire qui fait le tour de la terre en passant par les deux pôles et sert à mesurer les longitudes et les fuseaux horaires.

L'une de ces trajectoires passe par l'île de Sa Dragonera. Elle est reconnaissable en raison d'une bande de petites pierres de couleur claire qui traverse notre chemin. Il s'agit du méridien de Paris, l'ancien méridien zéro, qui fut mesuré depuis Majorque par le Français François Arago. Celui-ci fut emprisonné pour espionnage pendant la guerre d'indépendance espagnole, même s'il finit par s'enfuir de l'île en bateau. Ces sacrifices furent vains car, quelques années plus tard, cette ligne fut remplacée par le méridien de Greenwich, qui passe par Londres et est encore utilisé aujourd'hui.



DRAGONERA



le Phare de
Tramuntana



Début / Fin : Dragonera,
es Lledó (2 m)

Distance : 3.761 m

Durée : 1 h 09 min

Niveau : facile

Dénivelé cumulé
ascension : 108 m

Dénivelé cumulé
descente : 108 m

Non adapté pour : l'accès à l'île n'est pas adapté pour les personnes en fauteuil roulant

* Pour faire cet itinéraire, contactez le Parc Naturel de Sa Dragonera

7

LE PHARE DE TRAMUNTANA

LA TANIÈRE DES MALFAITEURS

On dit que le nom du petit port de la Dragonera, Es Lledó, provient du mot "lladre" (voleur en catalan). Une idée judicieuse si l'on pense que cet îlot, proche de la grande île, pourvu d'eau potable et non habité, était un lieu présentant de nombreux avantages pour les pirates et scélérats qui s'y amarraient.

Les fugitifs qui avaient dévalisé des églises, capturé des femmes ou commis des meurtres finissaient toujours par être capturés dans ce lieu qu'ils croyaient sûr. Même ainsi, les pirates étaient ceux qui naviguaient le plus dans ces eaux malgré la surveillance des soldats postés dans les tours de guet.

Le terrible Barbarroja fut l'un des plus célèbres d'entre eux. Pendant la première moitié du XVI^e siècle, il fit fuir les rois chrétiens en mer Méditerranée et se réfugia sur l'îlot alors qu'il attaquait les navires en route vers la péninsule et prenait d'assaut les côtes de Majorque. "Dragut", un amiral turc dont on se souvient pour sa défaite face aux habitants de Pollença emmenés par Joan Mas, laissa également sa trace ici.

